AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Mardi 7 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Mardi 7 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire</u>, <u>Conditions matérielles de la correspondance</u>, <u>Conversation</u>, <u>Diplomatie</u> (<u>Angleterre</u>), <u>Politique</u> (<u>France</u>), <u>Politique</u> (<u>Irlande</u>), <u>Politique</u> extérieure, <u>Portrait</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Relation François-Dorothée</u> (<u>Diplomatie</u>), <u>Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-08-07
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi le 7 août 1849

Vos lettres sont des fêtes pour moi. Je lis & relis. Point de nouvelles. On va

patienter chez vous et vivre pauvrement toujours avec la perspective d'un événement. Quel état ! Ici l'on ne parle que du voyage de La Reine en Irlande. L'enthousiasme le plus énorme. Heureux pays où ce sentiment se conserve ! Outre la Reine, les Irlandais auront cette année de bonnes pommes de terre. Ils sont donc enchantés.

Je n'ai vu hier que les habitants de Richmond. Lord Chelsea & les Delmas chez moi. Lord Beauvale chez lui. Il était fort amusé d'une petite [?]. Duchâtel a enlevé à Lord Faukerville une belle dame, demoiselle je crois, Miss Mayo nièce d'une Lady Guewood. Fort jolie et fort leste. Elle venait chez les Duchâtel souvent, elle vient de partir avec eux pour Spa et Paris, & peut être Bordeaux. Quelle bonne femme que Mad. Duchâtel.

J'ai eu une longue lettre de Lord Aberdeen. Il s'ennuie à périr en Ecosse, il me le dit. Je crois que nous lui manquons. Je lui avais raconté mon dialogue avec John Russel au sujet du discours de Palmerston. Cela lui a fait plaisir. Beauvale ne croit pas à nos revers en Hongrie. Moi je ne sais [?] que croire. Pourquoi n'y a-t-il pas de bulletin officiel ? Dans tous les cas l'affaire traine beaucoup.

M. de Mussy m'a interrompue. Il m'a dit qu'il avait une lettre de vous. Je ne lui ai pas dit que je le savais. Il est en redoublement de soucis ; je crois bien que c'est lui qui m'accompagnera à Paris ce serait excellent. Le duc de Lenchtenberg est attendu à Londres cette semaine. Les ministres ici s'étonnent beaucoup qu'au milieu des immenses difficultés de vos finances, on ne songe pas à une réduction de l'armée & de la Marine. John Russell & lord Palmerston m'en ont parlé tous deux. Ils disent que très certainement ils vous imiteraient tout de suite pour leur marine, & que vous leur ferez un grand plaisir. L'épouvantail de l'armée russe n'a pas le sens commun. Elle ne veut pas, elle ne peut pas, & personne ne permettrait qu'elle vous attaque. C'est des bêtises. Gardez amplement ce qu'il vous faut pour chez vous & [?] le reste. Adieu, Adieu, que je voudrais jaser, comme nous jaserions. Comme ce serait charmant. Adieu, Adieu dearest. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 7 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3051

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 7 août 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Micheund March le 7 aout 1849 Vos letters sout de file pour moi. ji lis ji velis. juriet de woundle on va pateentes they vous it vien paurement tonjour auclapurpe tive d'un Execuent. quel état ! in I on an parte que su voyage of La ruin un Estande. I withousing legelar currene. Tuesday pays on'a Victament reconserver! outo la vuin la Erlacudais acuns utte aucen debonuer pommen ortern. ils and done enchanter of wai on his you butabitan & richercond. Lord Chelna he Delmas ship moi L'i Beaunes they his. it that fort accurate I mun jutite amuline Dudate

a culiui a de laukerville un belle dans, decerrile Ji voir miss mays Ucies d'un Lady guerrand. fort jolie it fort lute. Me nevait degle, Dushated rowwents, elle ment Ir partie acce suppose spart brun feccum per mad. Duchetes j'ai un longen letter de L? abulew. it i munge a ping in Reown, it weledit firm fue uou lui manquon . Ji hi avai Yaconti mon dialaque anno John mosell an exist In Sinny Ir taluerton . wha his after placed.

Beautale we not you a kon renes en Horgie. wir je w rais muivite que orior. proper si'y at - if per de bulletin afing lanton lufar l'affair très Meningo. M. & hussy is a waterough il in a dit ju'il avait wew letter & voice. fattle lui ai pe sit pufi le vancir. il it en redoublement de vous; 2 crow heir fee out his prince : compaquera à pari, udereit www. adm of Sunttender wit attenda à don dues cette decision he minister in l'étorieur

Macuono qui an untien de escurer of fielly 2000 tricames, on we vory per à 4 reduction de l'arrien adola marie. John Turrell adone naturation in emontpash ton Lung: ils dried queton certain went it von tunteraunt town I suite pour leur marin, a par woulder terry ungrand plains l'Eponantail de l'armin mui n'apar le vien concum. elle m vent par, elle un pend par, a parmen us jusurettrait qu'elle com attajur i'm betiren. Saidy augliant ugu'il ome faut pour chy 2mm 2 levuruing le reste adris, eding queji omedaci javes, comme uni jaseroin. conceen a dereit charmant arin adrin deant adie